



Comment la médecine moderne échoue à protéger les enfants des maladies chroniques

La médecine moderne est devenue trop insulaire et réductionniste. Nos enfants méritent des soins médicaux qui prennent en compte une vision plus large de la santé, au-delà des maladies infectieuses. Nos enfants ne peuvent pas être en bonne santé s'ils souffrent de maladies chroniques à perpétuité.

Par [Children's Health Defense](#)

Mondialisation.ca, 10 septembre 2022

[The Defender](#) 1 septembre 2022

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

La santé des enfants se dégrade. Et ce, depuis des décennies.

Si la pandémie de [COVID-19](#) a entraîné des changements considérables dans notre vie quotidienne, nous obligeant à réexaminer notre mode de vie et nos valeurs dans le sillage de la crise, elle a également entraîné un examen et une critique généralisés de notre système médical.

La médecine a annoncé la nécessité d'intervenir pour protéger les enfants contre la COVID-19. Cependant, malgré le surprenant [faible risque de COVID-19 pour les enfants](#) (semblable au [risque d'être frappé par la foudre](#)) et [les effets néfastes sur la santé du masquage d'un enfant](#), les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) ont préconisé le masquage des enfants dans les écoles, une approche que The Atlantic a critiquée comme étant [viciée et fondée sur une science douteuse](#).

Aujourd'hui, les autorités sanitaires font pression pour que [les vaccins contre la COVID-19 soient administrés aux enfants](#), malgré des [risques et des avantages douteux](#), à une population qui n'a jamais été exposée à la COVID-19, tout en minimisant les risques potentiels tels que la [myocardite](#).

En dépit de l'alarmisme des médias, les maladies infectieuses, y compris la COVID-19, ne sont pas les principaux problèmes de santé des enfants. Un examen des [dix principales causes de mortalité infantile](#) révèle que les trois principales affections liées à la médecine sont le cancer, les anomalies congénitales et les maladies cardiaques.

Au contraire, les principaux problèmes de santé des enfants sont les maladies chroniques. Le [British Medical Journal](#) (BMJ) a déclaré en 2016 que « le principal fardeau de la maladie chez les enfants et les jeunes s'est déplacé des maladies infectieuses vers les conditions chroniques ».

Ce changement se produit depuis des décennies, et la médecine n'offre pas de réponses faciles. Une grande partie de la croyance est que l'apparition de la maladie est génétique. Mais c'est une réponse simpliste qui ne tient pas compte des causes sous-jacentes.

La médecine moderne a largement ignoré une source potentielle importante de problèmes – les toxines environnementales.

Nous examinerons ici le problème du déclin de la santé des enfants, nous étudierons les toxines environnementales connues qui pourraient jouer un rôle dans ce déclin et nous montrerons comment la médecine doit se réorienter vers un point de vue plus large pour améliorer la santé des enfants.

La normalisation des maladies chroniques chez les enfants

C'est devenu soudainement la norme pour les enfants d'avoir une maladie chronique.

Une [étude de la Children's Health Defense](#) dresse un tableau très sombre. Malgré des dépenses de santé par habitant plus élevées, les enfants ont des [résultats sanitaires moins bons](#) que dans les autres nations occidentales. En outre, l'examen montre que toutes les maladies chroniques sont en augmentation chez les enfants, notamment l'asthme, le trouble du déficit de l'attention/hyperactivité, les allergies, l'auto-immunité, etc.

L'analyse des CDC corrobore ces faits : [40 % des enfants d'âge scolaire](#) présentent au moins un problème de santé chronique, tel que l'asthme, l'obésité, d'autres conditions physiques et des problèmes de comportement ou d'apprentissage. Les CDC indiquent en outre que [les cas de diabète chez les jeunes de moins de 20 ans augmentent](#) de manière significative d'une année sur l'autre, avec des gains de 4,8 % par an pour le diabète de type 2 et de 1,9 % pour le diabète de type 1.

Les problèmes de santé mentale sont également en augmentation chez les enfants. Une [étude quinquennale sur la santé et le bien-être des enfants américains](#) a révélé que les taux d'anxiété et de dépression chez les enfants ont augmenté de 30 % entre 2016 et 2020. Une [enquête réalisée sur les jeunes au Royaume-Uni](#) a vu une augmentation de 19 % de la proportion de troubles mentaux entre 1999 et 2017. Les CDC estiment qu'[un enfant sur cinq souffre d'une maladie mentale](#) au cours d'une année donnée.

L'obésité chez les enfants a connu une forte augmentation. [La prévalence de l'obésité infantile est 10 fois plus élevée](#) aujourd'hui qu'en 1970. L'obésité augmente le [risque de nombreuses maladies graves](#), notamment l'hypertension artérielle, le diabète de type 2, les maladies coronariennes, les accidents vasculaires cérébraux et les maladies mentales. En outre, l'obésité infantile est [associée à un QI plus faible](#).

Les cliniciens sont conscients de l'augmentation des maladies chroniques chez les enfants, mais ils ne peuvent pas expliquer pourquoi. Si les médecins ne comprennent pas parfaitement ces maladies chroniques, ils ne peuvent pas les prévenir. La pratique de la médecine ne s'occupe pas non plus des causes sous-jacentes de ces maladies.

Au lieu de cela, la médecine se concentre sur le traitement à court terme des symptômes. Les enfants diabétiques reçoivent de l'insuline pour le reste de leur vie, les asthmatiques des inhalateurs, les enfants souffrant d'allergies alimentaires graves des EpiPens et beaucoup d'autres prennent une multitude de médicaments.

La médecine ne se hâte pas de changer le statu quo. Il n'y a pas de mobilisation de la santé publique pour trouver des solutions permanentes aux maladies chroniques, comme ce fut le cas pour la COVID-19. Au lieu de cela, tout va pour le mieux puisque les cliniciens prescrivent des remèdes à court terme tout en évitant de s'attaquer aux causes profondes.

C'est l'environnement, idiot !

Nous pouvons tirer une leçon du slogan de la campagne électorale de l'ancien président Bill Clinton, « It's the economy, stupid » [C'est l'économie, idiot], utilisé pour gagner contre l'ancien président sortant George W. Bush.

La médecine s'est beaucoup concentrée sur la génétique et les maladies infectieuses pour la politique scientifique de ces dernières décennies. Mais ces facteurs n'expliquent pas tout derrière l'augmentation des maladies chroniques. La génétique humaine reste la même, et les maladies infectieuses sont en recul depuis le début des années 1900.

Le véritable suspect ici est l'environnement – quelque chose a changé dans l'environnement qui conduit à une augmentation des maladies chroniques chez les enfants.

Pour faire simple, c'est l'environnement, idiot. Si nous voulons vraiment résoudre le problème des maladies chroniques, nous devons envisager la possibilité que quelque chose dans l'environnement nuise à la santé des gens.

Mais quand un clinicien a-t-il déjà eu une discussion à cœur ouvert avec vous sur les toxines présentes dans votre environnement ? Pour la plupart des gens, la réponse est jamais. En réalité, la plupart des cliniciens ne savent pas comment évaluer ou [éduquer les patients sur les toxines environnementales](#).

Mais ce n'est pas qu'une simple suspicion. Nous avons beaucoup de données scientifiques pour le confirmer, ce que nous savons depuis des décennies.

Médecine et toxicité environnementale - une histoire sombre

Il est important de savoir que l'histoire de la toxicité environnementale a été lamentable.

Pensez-y. Pourquoi l'essence est-elle parfois appelée « sans plomb » ? Parce que des [additifs nocifs à base de plomb](#) y ont été ajoutés. Interdite aux États-Unis en 1966, selon NBC, l'essence au plomb a [« émoussé » le QI de la moitié de la population américaine](#).

Et l'amiante ? Il était utilisé comme isolant dans les bâtiments du monde entier. Toutefois, les fibres d'amiante peuvent être libérées dans l'air et [causer des dommages aux poumons](#). Chaque année, [12 000 à 15 000 personnes meurent de causes liées à l'amiante](#) aux États-Unis. Bien que le premier décès documenté remonte à 1906 et que de nombreuses autres nations dans le monde aient interdit l'utilisation de l'amiante, les [États-Unis restent l'un des rares pays](#) à ne pas l'avoir fait entièrement.

Un autre exemple frappant est l'[utilisation du pesticide DDT](#). Dans les années 1940 et 1950, le DDT était largement utilisé comme insecticide agricole, tant dans les fermes que dans les quartiers. Les autorités sanitaires ont encouragé l'utilisation du DDT aux États-Unis afin d'[arrêter la propagation de la polio](#) et d'[arrêter la propagation de la malaria](#) dans les pays du tiers-monde.

Vous pouvez trouver des [photos de camions pulvérisant du DDT](#) devant des familles souriantes. Toutes ces applications ont permis aux entreprises chimiques de réaliser d'énormes profits.

Cela a changé en 1962, lorsque Rachel Carson a publié le livre « [Silent Spring](#) », qui

décrivait les effets physiologiques et environnementaux du DDT. Elle a attiré l'attention sur les données de la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis qui montrent que [le DDT est cancérigène](#). Elle a également mis en lumière l'utilisation intentionnelle de la désinformation par les [entreprises chimiques](#).

Son livre a changé le sentiment du public à l'égard du DDT, ce qui a conduit à son interdiction aux États-Unis en 1972. Malgré cette interdiction, les entreprises chimiques américaines continuent de fabriquer du DDT pour le vendre dans les pays étrangers.

Le livre de jeu pour tirer profit des toxines environnementales

L'histoire des toxines environnementales nous apprend beaucoup sur l'observation des schémas. Le design est toujours le même :

1. Une entreprise développe un nouveau produit chimique ayant des applications commerciales.
2. L'entreprise demande l'approbation des régulateurs gouvernementaux en présentant des données de sécurité provenant d'études internes non évaluées par des pairs.
3. L'entreprise commercialise le nouveau produit, qui est ensuite adopté avec succès par la société, et l'entreprise réalise des bénéfices substantiels.
4. Des chercheurs et des dénonciateurs commencent à parler des dangers du produit chimique.
5. L'entreprise passe en mode de défense pour protéger ses profits et limiter sa responsabilité en lançant des campagnes de relations publiques, en engageant son équipe d'experts pour assurer au public que le produit chimique est sûr et en attaquant les chercheurs adverses à l'aide de [tactiques de dénigrement](#).
6. Le produit chimique blesse des personnes réelles, et les données épidémiologiques sur les dommages s'accumulent.
7. L'entreprise retarde stratégiquement l'action publique en remettant en question les données de sécurité, en demandant des études supplémentaires et en influençant les législateurs par le biais du lobbying politique.
8. Finalement, le nombre de personnes lésées et les recherches opposées deviennent si écrasants que le public commence à changer.

Ce schéma devrait être familier si l'on considère l'une des toxines environnementales les plus connues, le tabagisme. Les conséquences de la cigarette sur la santé sont dévastatrices : on estime à [480 000 le nombre de décès imputables au tabagisme](#) chaque année, rien qu'aux États-Unis.

Ce que le public ne sait pas, c'est que les [fabricants de tabac connaissaient les méfaits du tabagisme](#) depuis plus de 40 ans, mais qu'ils ont caché ces données au public, un acte sinistre qui a porté préjudice à un nombre incalculable de personnes.

De plus, cet acte sinistre inclut de nombreux professionnels, chercheurs, médecins et politiciens. C'est presque trop pour que la personne moyenne puisse y croire.

Dans les cas décrits, il est essentiel de noter la lenteur avec laquelle la communauté médicale a réagi aux rapports faisant état de dommages causés aux personnes. La diffusion des nouvelles connaissances se fait à la vitesse d'une limace et peut prendre des décennies avant d'imprégner la communauté médicale.

De plus, les effets de la toxicité environnementale sur la santé peuvent être innombrables, et il est facile pour les cliniciens d'accepter la voie par défaut – pour ne pas dire plus rentable – qui consiste à traiter les symptômes sans rechercher une cause sous-jacente. Par conséquent, il est facile pour les professionnels de la santé de tomber dans les pièges du [blâme de la victime](#) et de la [pensée de groupe](#).

Même si les gens veulent croire que les choses sont différentes maintenant, il serait naïf de le faire. Le même schéma se produit avec les [produits chimiques](#) toxiques utilisés aujourd'hui – vous devez vous en protéger et en protéger vos enfants.

Les toxines environnementales que vous devez connaître

Tout comme la COVID-19 est rapidement devenu un nom commun, il existe plusieurs toxines environnementales que tout le monde devrait connaître.

1. Biphényles polychlorés

Les polychlorobiphényles (PCB) sont des composés chimiques manufacturés hautement cancérigènes, sans goût ni odeur. Ils ont été fabriqués pour la première fois en 1929, puis [distribués par l'entreprise chimique Monsanto](#) à partir de 1935. Les PCB étaient utilisés dans de nombreux environnements industriels jusqu'à ce que leurs effets néfastes soient connus, ce qui a conduit à [l'interdiction de leur production aux États-Unis en 1979](#).

Les PCB ont été utilisés dans diverses [applications](#), notamment dans les équipements électriques, les revêtements de surface, les encres, les adhésifs, les retardateurs de flamme et les peintures. Par exemple, si vous voyez un [vieux transformateur électrique sur une ligne électrique](#), il peut contenir des PCB.

En outre, les PCB ont la malheureuse propriété d'être un « produit chimique éternel », car ils mettent très longtemps à se décomposer et circulent donc dans tout l'environnement, passant de l'air au sol, dans les plantes et les animaux, puis [dans notre corps](#) en mangeant, buvant ou respirant.

La plupart des gens seraient surpris d'apprendre que les PCB sont si répandus que nous en avons presque tous une [certaine quantité dans notre corps](#), où ils peuvent s'accumuler et [rester pendant des décennies](#).

Les PCB sont présents dans notre environnement de nombreuses façons. Par exemple, General Electric a utilisé le fleuve Hudson à New York comme [point de rejet des PCB](#) pendant plus de 30 ans, ce qui a conduit à sa forte contamination.

Une étude mondiale a révélé que [90 % des œufs de poules élevées en plein air sont contaminés par des PCB](#). Les PCB peuvent être [transmis à l'homme par des poissons contaminés](#). Les PCB peuvent même être présents dans l'air ; [l'air intérieur contaminé dans les vieux bâtiments](#) est une préoccupation.

Les [effets néfastes des PCB](#) sont bien établis. Il est clairement établi que les PCB ont des effets toxiques sur les animaux et les humains. L'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA) conclut que les PCB sont un cancérigène probable pour l'homme.

Des études sur l'homme et l'animal ont montré que les PCB entravent le système immunitaire et augmentent la sensibilité aux infections. Des études suggèrent que les

nourrissons exposés à des niveaux élevés de PCB présentent un risque plus élevé de déficiences neurologiques et de [troubles de l'apprentissage](#). Ce ne sont là que quelques effets négatifs, et il y en a [bien d'autres](#), notamment des dommages aux organes reproducteurs et au foie.

2. Substances per- et polyfluoroalkyles

PFAS est un acronyme qui désigne les substances per- et polyfluoroalkyles, dont le nom est compliqué. Ce groupe de produits chimiques a récemment fait l'objet de discussions dans les cercles environnementaux, l'EPA avertissant que [les PFAS sont plus dangereux qu'on ne le pensait](#).

Comme les PCB, les PFAS constituent une autre catégorie de « [produits chimiques éternels](#) » qui, une fois libérés dans l'environnement, se dégradent très lentement et se répandent dans l'écosystème, causant des dommages aux humains et aux animaux. Malheureusement, ils sont [omniprésents dans notre vie quotidienne](#), dans nos foyers et sur nos lieux de travail. Presque tout le monde est exposé à un certain niveau de PFAS.

Les PFAS ont été créés dans les années 1940 et, depuis les années 1950, ils sont largement distribués par la société 3M. 3M doit maintenant faire face à des [coûts de litige croissants](#) pour son rôle dans la contamination de l'environnement par les PFAS.

Les PFAS peuvent être trouvés [dans l'eau potable](#), dans le sol près des sites de déchets, dans les mousses d'extinction d'incendie, dans les aliments, dans les emballages alimentaires (tels que les sacs de pop-corn pour micro-ondes, les boîtes de pizza, les emballages de bonbons, et même [ceux utilisés dans les restaurants](#)), dans les produits ménagers, dans la poussière (notamment dans les produits chimiques antitaches et hydrofuges) et dans certains produits de soins personnels. Ils sont même [présents dans la chaîne alimentaire de l'Arctique canadien](#).

Tout le monde a entendu parler des poêles anti-adhésives en téflon ; elles ont été fortement commercialisées par l'entreprise chimique DuPont et sont toujours [proposées au public](#). Ils contiennent des PFAS. L'utilisation d'ustensiles de cuisine en téflon a [répandu des PFAS dans l'organisme de millions d'Américains](#), et c'est le sujet du documentaire « [The Devil We Know](#) ».

Les effets des PFAS sur la santé sont très préoccupants. Les PFAS sont des substances chimiques perturbatrices du système hormonal qui ont une [grande variété d'effets néfastes](#), tels que l'interférence avec la fertilité humaine, l'[altération de la fonction thyroïdienne](#), l'augmentation du taux de cholestérol, l'insuffisance pondérale à la naissance chez les nourrissons et l'augmentation du risque de certains cancers.

En outre, une [étude de 2013](#) a trouvé des associations entre les communautés fortement exposées et les pathologies suivantes : cancer du rein, cancer des testicules, colite ulcéreuse, maladies de la thyroïde, hypercholestérolémie et hypertension induite par la grossesse.

De plus, les PFAS peuvent [supprimer le système immunitaire](#) de sorte que [la réponse des anticorps est diminuée](#). Pour les populations vulnérables, les PFAS augmenteraient le risque de COVID-19 grave. Il existe un risque de dérèglement du système immunitaire, ce qui [augmente le risque de maladie auto-immune](#).

Avec autant de produits contenant des PFAS proposés au public, il reste à voir comment l'EPA va agir exactement. D'ici là, c'est aux individus de se protéger contre les PFAS.

3. Glyphosate

Il y a un côté sombre aux pelouses parfaites des maisons ou des terrains de golf de votre quartier. Ces pelouses parfaites résultent de l'application fréquente d'herbicides pour lutter contre les mauvaises herbes et ont souvent pour conséquence des [effets négatifs sur la santé](#) des habitants de la région, ainsi que la contamination des cours d'eau et des dommages à l'écosystème environnant.

L'histoire du glyphosate est fascinante si on la considère à la lumière de l'histoire de la toxicité environnementale décrite ci-dessus. Le [glyphosate](#), utilisé comme herbicide et pesticide, a été initialement mis sur le marché par Monsanto (aujourd'hui propriété de Bayer) en 1974, et est l'un des produits chimiques les plus populaires au monde. Vous le trouverez dans votre magasin de bricolage préféré sous sa marque Roundup.

Dès sa création, le glyphosate a fait l'[objet de controverses](#). En 1985, il a été classé par l'EPA comme [cancérogène de groupe C](#) (ce qui suggère que le composé pourrait causer le cancer), mais cette décision a été renversée en 1991, année au cours de laquelle le glyphosate a été reclassé comme cancérogène de groupe E non cancérogène.

Cette décision a ouvert la voie à l'expansion de l'utilisation du glyphosate et à l'introduction de [cultures génétiquement modifiées \(OGM\) résistantes au glyphosate](#) dans les années 1990. Le marché du glyphosate est à lui seul une industrie de plusieurs milliards de dollars, et [plus de 200 millions de livres de glyphosate](#) sont pulvérisés chaque année aux États-Unis. Les [aliments OGM](#) sont souvent associés à des [niveaux plus élevés de glyphosate](#).

La prévalence du glyphosate dans notre vie quotidienne est stupéfiante. Une étude des CDC a révélé que [80 % des échantillons d'urine d'enfants et d'adultes](#) étaient positifs au glyphosate. Une étude indépendante a révélé que le glyphosate est présent dans les [aliments des restaurants populaires](#). Une autre étude menée par le Detox Project a révélé la présence de quantités importantes de glyphosate dans les [aliments des chaînes d'épicerie](#). Le glyphosate peut même être [présent dans l'eau du robinet](#).

Actuellement, depuis le 22 août, l'[EPA affirme que l'utilisation du glyphosate est sans danger](#). L'EPA déclare qu'il n'y a « aucun risque préoccupant pour la santé humaine lié aux utilisations actuelles du glyphosate » et « aucune preuve que le glyphosate provoque le cancer chez l'homme ou qu'il est un perturbateur endocrinien ». Bien qu'il soit facile pour les personnes occupées de s'arrêter à cette évaluation gouvernementale, nous verrons que la science est loin d'être établie et que les préoccupations sont réelles.

En ce moment, les cellules de votre corps sont engagées dans une danse compliquée, transformant des substances chimiques en celles nécessaires aux fonctions essentielles de l'organisme. Le terme « [voie biologique](#) » décrit cette activité. Le glyphosate [tue les plantes en perturbant une voie particulière](#) dont dépendent les plantes, la voie du shikimate.

L'EPA et Monsanto affirment que le glyphosate est sans danger pour la consommation humaine car [l'homme ne possède pas la voie du shikimate](#). Cependant, ils omettent dans leur analyse que [de nombreuses bactéries de l'intestin humain](#) possèdent la voie du shikimate et sont tuées par le glyphosate. En outre, il est bien connu que le glyphosate a

été [breveté pour être utilisé comme antibiotique](#). Par conséquent, la présence généralisée de glyphosate dans l'[alimentation](#) peut perturber le microbiome intestinal humain.

En ce moment, des trillions de micro-organismes peuplent votre intestin et peuvent avoir un impact considérable sur votre santé. Cependant, la médecine n'a compris que récemment [l'importance du microbiome intestinal](#). Le microbiome intestinal affecte votre corps de nombreuses façons, notamment en digérant les fibres, en aidant à contrôler votre système immunitaire, en affectant la santé de votre cerveau et en modulant votre poids corporel.

Comme le montre cet [article de Forbes](#), les inquiétudes concernant la perturbation du microbiome intestinal humain par le glyphosate sont réelles. Cependant, un projet d'évaluation des risques du glyphosate pour la santé humaine de l'EPA de 2017 pour la révision de l'enregistrement montre que l'EPA n'a pas pris en compte [l'effet du glyphosate sur le microbiome humain](#) dans son évaluation de la santé humaine.

Les risques pour la santé humaine pourraient être bien plus importants que ne le reconnaît l'EPA. Le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) de l'Organisation mondiale de la santé, un groupe de travail composé de 17 experts de 11 pays, a examiné plus de 1 000 études et a conclu que le glyphosate est un agent cancérigène possible et qu'il y avait [des preuves "solides" qu'il est génotoxique](#), c'est-à-dire capable d'endommager l'ADN, entraînant ainsi des mutations et éventuellement un cancer.

Comment deux institutions respectées, affiliées à des gouvernements, l'EPA et le CIRC, ont-elles pu arriver à des conclusions très différentes ? Une [étude européenne de 2019](#) a cherché à répondre à cette question et a trouvé des résultats accablants.

Alors que le CIRC s'est principalement appuyé sur des études tirées de la littérature évaluée par les pairs, l'EPA s'est principalement appuyée sur des « études réglementaires non publiées, commandées par les déclarants », dont beaucoup ont été réalisées par les fabricants de glyphosate eux-mêmes.

Des recherches plus récentes brossent un tableau plus large des atteintes à la santé. Une [étude de 2020 publiée dans le Journal of Immunotoxicology](#) corrobore les conclusions du CIRC sur les effets génotoxiques. Cependant, elle ajoute d'autres effets indésirables tels que l'augmentation du stress oxydatif, la perturbation des voies œstrogéniques, l'altération des fonctions cérébrales et l'augmentation de la pro-inflammation du système immunitaire.

Selon une autre [étude publiée en 2021](#), le glyphosate pourrait être à l'origine de l'augmentation mondiale des troubles de la thyroïde.

Mais les effets sur la santé les plus préoccupants sont peut-être ceux du glyphosate sur le cerveau. Une étude réalisée en 2022 a révélé que le [glyphosate s'infiltré dans le cerveau et provoque une inflammation](#).

Une autre étude réalisée en 2022 a révélé que la perturbation du microbiome intestinal pourrait jouer un rôle dans les [troubles neurologiques graves](#) tels que la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et la sclérose en plaques.

Enfin, une étude de 2020 a révélé que l'exposition des mères au glyphosate pendant leur grossesse augmentait le [risque de comportements de type autistique chez leurs enfants](#).

Stephanie Seneff du MIT, Ph.D., auteure du livre [Toxic Legacy : How the Weedkiller](#)

[Glyphosate Is Destroying Our Health and the Environment](#) », a depuis longtemps tiré la sonnette d'alarme sur le problème du glyphosate. En plus de nuire au microbiome intestinal, elle affirme que « les preuves sont solides que le glyphosate se substitue par erreur à la glycine, un acide aminé codant, pendant la synthèse des protéines ». Cette perturbation de la synthèse protéique de l'organisme pourrait expliquer pourquoi de nombreuses maladies chroniques augmentent au rythme de l'utilisation du glyphosate.

La voie à suivre - protéger véritablement la santé des enfants

Étant donné que nous avons traversé la pandémie de COVID-19, il est facile de se décourager face à toutes ces toxines environnementales. Une réaction courante à cette nouvelle information est : « Qu'est-ce que cela a à voir avec moi ? Nous sommes tous exposés de toute façon. Est-ce que je peux y faire quelque chose ? »

Il est facile de se sentir comme les rouages impuissants d'une machine géante, joués comme des marionnettes par un système indifférent. Il est facile de penser que nous ne pouvons rien y faire et que nous devons accepter cet état de fait. Malheureusement, il est également facile d'adopter la mentalité du « laissez les experts régler le problème ».

Cependant, la vérité est que nous pouvons faire quelque chose à ce sujet. Il n'est pas nécessaire d'être médecin pour comprendre le principe simple suivant. Selon le Dr Andrew Weil, spécialiste de la médecine fonctionnelle, « la meilleure façon de se désintoxiquer est de cesser d'introduire des substances toxiques dans l'organisme et de dépendre de ses propres mécanismes ».

Les niveaux d'exposition à ces produits chimiques dangereux varient considérablement au sein de la population. Certaines personnes sont exposées à des niveaux de polluants exponentiellement plus élevés que d'autres. La vérité est que vous pouvez agir dès maintenant pour réduire votre exposition et désintoxiquer votre environnement.

Les actions suivantes sont recommandées :

- Utilisez un filtre à eau à la maison qui peut [éliminer les PFAS](#) et les [PCB](#) de votre eau potable.
- Orientez vos achats et votre consommation de nourriture vers des aliments plus biologiques. Selon des études, cela peut [atténuer la charge des pesticides](#) sur votre organisme.
- Achetez un purificateur d'air capable de filtrer les [composés organiques volatils](#). Il s'agit de [substances chimiques d'origine humaine émises sous forme de gaz](#) par les produits présents dans votre maison.
- Suivez un programme d'exercices. Une transpiration, une respiration et une circulation sanguine accrues augmenteront la [capacité de désintoxication du corps](#).
- Réduisez votre exposition aux aliments transformés et commencez à manger plus d'aliments naturels. Les aliments transformés contiennent davantage d'additifs et de produits chimiques alimentaires. Une étude récente menée au Brésil a établi un lien entre la [consommation d'aliments transformés et le taux de déclin cognitif](#).
- [Mangez plus d'aliments qui peuvent aider](#) votre corps à se détoxifier, comme les légumes verts à feuilles, les pommes, les betteraves, le curcuma et le gingembre.

- Pratiquez le jeûne intermittent. Il a été démontré que cette pratique [favorise la désintoxication](#) et [stimule les capacités cérébrales](#).
- Recherchez dans votre maison et dans votre environnement les produits qui contiennent des substances chimiques suspectes. Jetez ces produits et trouvez des substituts plus naturels.
- Partagez cette information avec vos amis, votre famille et vos cliniciens. Nous devons faire mieux connaître le sujet de la toxicité environnementale !
- Rejoignez et soutenez des organisations à but non lucratif telles que [Moms Across America](#) qui font campagne pour éliminer les pesticides de notre environnement.
- Encouragez les responsables politiques de votre région et de votre État à prendre des mesures contre la propagation de ces produits chimiques nocifs, en particulier la pulvérisation effrénée de glyphosate dans les lieux publics.

À plus grande échelle, nous avons besoin d'une réforme médicale. Il est inacceptable que les médecins, les scientifiques et les régulateurs gouvernementaux aient ignoré le problème de la toxicité environnementale pendant trop longtemps. En outre, il est intolérable que les médecins et les cliniciens traitent les symptômes tout en ignorant les causes profondes du déclin de la santé des enfants.

La médecine moderne est devenue trop insulaire et réductionniste. Nos enfants méritent des soins médicaux qui prennent en compte une vision plus large de la santé, au-delà des maladies infectieuses. Nos enfants ne peuvent pas être en bonne santé s'ils souffrent de maladies chroniques à perpétuité.

La pratique de la médecine au XXI^e siècle est à la croisée des chemins, et il reste à voir si elle prendra les mesures nécessaires pour préserver la santé des enfants.

En attendant, faites ce que vous pouvez pour vous informer et protéger votre famille.

La source originale de cet article est [The Defender](#)

Copyright © [Children's Health Defense](#), [The Defender](#), 2022

Articles Par : [Children's Health Defense](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif.

Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca